

moins quelques légères critiques, qui paroissent indispensables (a); nous rendrons la même justice à ce quatrième volume, rempli de recherches & d'observations curieuses, très-propres à étendre nos connoissances physiques & géographiques. On y trouve des détails bien remarquables sur la petite-vérole qui paroît avoir particulièrement occupé les physiciens & les médecins de la Chine, sans qu'ils aient trouvé quelque bon moyen de l'abolir ou d'en circonscrire les funestes effets. Ce qui ne doit pas du tout étonner, vu que les hippocrates de la Chine sont de très-pauvres gens; pauvres en tous sens; pauvres de génie & de talens, & pauvres de moyens de subsistance. Ce n'est pas comme dans d'autres régions du monde, où les gens de l'art salutaire sont un peu plus à leur aise, & où l'on dit en toute vérité, *dat Galenus opes*.

Mais indépendamment de l'impéritie des médecins, la petite-vérole a acquis à la Chine un droit d'indigenat, qui rendra sa destruction bien difficile. La chère inoculation y est en usage & en très-grande vénération depuis plus de sept siècles, & y a tellement propagé & varié le virus variolique, que les savans du pays y distinguent très-précisément quarante-deux espèces de petite-vérole, qui toutes circulent avec le plus grand succès, & dévastent des provinces entières, au grand soulagement

---

(a) V. le Journ. du 15. Sept. 1778, p. 94 & autres J. cités là-même.